

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 81 (2019)
Heft: 3

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le musée du tracteur est niché en plein cœur des montagnes d'Hokkaido, la plus septentrionale des îles principales du Japon.

Photos : Rudolf Stumberger

Porsche au monde des géants à vapeur

Au Japon, c'est sur l'île d'Hokkaido que se trouve le seul musée dédié aux tracteurs, un endroit plein de pièces rares et de curiosités.

Rudolf Stumberger*

Le contraste ne pouvait pas être plus grand. « Ernie », un immense tracteur à vapeur datant de 1902, trône fièrement à l'entrée du hall. Fabriqué par la société canadienne George White, ce monstre alimenté au charbon pèse 9 tonnes pour une puissance de 25 ch. Ce tracteur à vapeur était principalement utilisé pour le transport d'équipements et d'outils. Avec son conduit de fumée et sa chaudière, « Ernie » ressemble à une locomotive à vapeur.

Tout au fond du hall d'exposition se trouve une sorte de tracteur miniature. Cet engin à trois roues se compose presque exclusivement d'un moteur, d'un siège pour le conducteur et d'un petit réservoir. Datant des années 1954, le « CT-52 » avait toutefois 7 ch sous le capot. À l'époque, ce tracteur du fabricant japonais Jinnou Kousha coûtait aux alen-

tours de 600 000 yens, soit aussi cher qu'une maison. La société Kousha l'a mis en production en 1953.

Une région d'une grande diversité

Le musée de Kamifurano, situé sur Hokkaido, la plus septentrionale des îles principales du Japon, met en scène des petits tracteurs ainsi que de véritables géants à vapeur. Le paysage de l'île se compose de montagnes, de forêts, de volcans et de parcs naturels. Au lieu du riz, on y cultive des céréales et des légumes, car le sol se prête bien à un usage agricole.

La petite ville de Kamifurano se situe en plein cœur de l'île, dans une région connue pour ses pistes de ski et ses hôtels aux noms poétiques. C'est également sur l'île d'Hokkaido qu'a été construite l'usine de machines agricoles Sugano en 1917. Le siège social de l'entreprise se trouve aujourd'hui au nord de Tokyo. C'est à cet endroit que sont fabriqués les semoirs et charrues. Sugano est en outre à la tête du

Tsuchi no Yakata

Le musée, qui se situe sur l'île d'Hokkaido, est à environ 2 heures de train de Sapporo. Il est ouvert de 8 h 30 à 17 h en semaine et de 9 h à 16 h le week-end et les jours fériés. L'entrée est gratuite. Consulter pour plus d'informations les sites ci-dessous :
yakata@sugano-net.co.jp
www.sugano-net.co.jp

seul musée japonais dédié aux tracteurs, situé à Kamifurano et baptisé « Tsuchi no Yakata », ce qui veut dire « Sol et manoir ».

National et international

Au total, 83 tracteurs, dont 19 provenant de fabricants nippons, sont exposés au musée. À côté de cela, on retrouve une partie consacrée à l'agriculture et au travail du sol, ainsi qu'à l'histoire du fondateur du musée, Tojoji Sugano, et de son succès après la seconde guerre mondiale.

*Rudolf Stumberger travaille pour le Münchner Pressebüro, à Munich (D).



En plus des tracteurs exposés, le musée s'intéresse également au travail du sol en général. Le responsable du musée est un fabricant nippon de charrues.



Le plus ancien tracteur de la collection est «Ernie», un tracteur géant à vapeur fabriqué par l'entreprise canadienne George White en 1902.

L'utilisation des tracteurs sur l'île d'Hokkaido remonte à 1951. Le premier modèle était un «Farmall Cub» de 9 ch. Ce tracteur d'un fabricant américain sorti sur le marché en 1947 coûtait alors 545 dollars américains, soit un million de yens, une somme bien supérieure aux revenus annuels d'une famille, qui tournent autour de 700 000 yens. Acheter un tracteur était donc une décision importante qui impliquait souvent de devoir contracter un crédit.

Histoire de la mécanisation agricole

Le musée met cette histoire en lumière. Il est perché en haut d'une colline, avec vue sur les montagnes d'Hokkaido, encore enneigées au mois de mai. Avant d'entrer dans les deux halls où sont exposés les tracteurs, nous sommes accueillis par un véritable bolide agricole. Il s'agit d'un bulldozer nippon de couleur rouille datant de 1953 baptisé «NTK4». Le fabricant de machines NTK était une filiale de Nihon Steel, qui a fait faillite en 1964. Après son rachat par Sumitomo, NTK a survécu quelques années avant que le nom de l'entreprise devienne une marque à part entière en 1967. Lorsqu'on pénètre dans le hall principal du musée, on

découvre la technologie japonaise des années 50 et 60. L'occasion de découvrir par exemple le tracteur nippon Shibaura «AT-5», qui remonte à 1955. Cette machine de 9 ch était utilisée dans le jardinage. 92 exemplaires de ce modèle ont été vendus sur l'île d'Hokkaido. Le prix se situait aux alentours de 800 000 yens. Shibaura est née de deux entreprises en 1950 : Tokio Shibaura Engineering et Ishikawajima Harima Industries. À l'origine, cette entreprise fabriquait des moteurs lourds et légers. Ce n'est qu'en 1961 qu'elle a commencé à fabriquer des tracteurs à propulsion et à transmission intégrale avec une puissance de jusqu'à 40 ch. La production en série de tracteurs dont la puissance était supérieure à 50 ch a démarré en 1978. Un peu plus loin, on peut admirer un tracteur japonais datant de 1962 : un Kurogane «KBT» de 11 ch. Kurogane était un constructeur automobile nippon qui a entre autres fabriqué un véhicule compact à transmission intégrale pour l'armée, le véhicule éclairer «Typ 95». Cet engin coûtait 495 000 yens à l'époque et avait été acheté par une école agricole afin d'apprendre aux étudiants à manier cette machine.



La collection compte également un modèle MAN Ackerdiesel «AS440A» vert datant de 1957. Prix d'achat à l'époque : 3 millions de yens, soit environ 430 000 francs suisses aujourd'hui.

Porsche est aussi de la partie

Outre des tracteurs japonais, le musée «Tsuchi no Yakata» abrite également de nombreuses machines venant de l'étranger. Par exemple le modèle Porsche «329», originaire d'Allemagne. Cet engin date de 1963, lorsque le constructeur automobile proposait encore des machines agricoles en plus des voitures de sport. Il a été produit par Porsche-Diesel Motorenbau GmbH au bord du lac de Constance de 1961 à 1963.

À découvrir également dans la collection : un tracteur MAN «Ackerdiesel AS440A» vert de 1957. Un certain M. Ichiro Nishino, originaire de la petite ville de Rikubetsu, en plein centre de l'île d'Hokkaido, l'avait acquis pour la modique somme de trois millions de yens en son temps, soit l'équivalent de 380 000 euros aujourd'hui. M. Nishino devait être très fortuné, car il était le seul à posséder un tel engin. Les dix autres tracteurs MAN que l'on rencontre autrefois sur l'île d'Hokkaido ont tous été achetés par le biais de coopératives à l'aide de prêts gouvernementaux. En 1962, MAN a fusionné sa production de tracteurs avec Porsche. La fin de Motorenbau GmbH en 1963 marque également la fin du «Ackerdiesel».

Il est conseillé de prévoir un certain temps lors de la visite du musée de Kamifurano, car outre les tracteurs mentionnés, il y a également de nombreux autres modèles à admirer : de l'imposant bulldozer américain tel que le Fordson «Super Major» (1958), au tracteur Fiat de 1965. Vous aurez également l'occasion de découvrir une jeep Willys américaine «CJ-3A» de 1952, qui était utilisée comme véhicule de traction. Dans le hall principal, les inscriptions qui accompagnent les tracteurs sont notamment traduites en anglais. Le musée abrite également une exposition de socs de charrue ainsi qu'un terrain d'exercice à l'arrière des bâtiments, sur lequel on peut voir des tracteurs et charrues modernes à l'action.



La collection de tracteurs à découvrir sur l'île d'Hokkaido comprend 80 engins, dont 20 provenant de fabricants japonais.